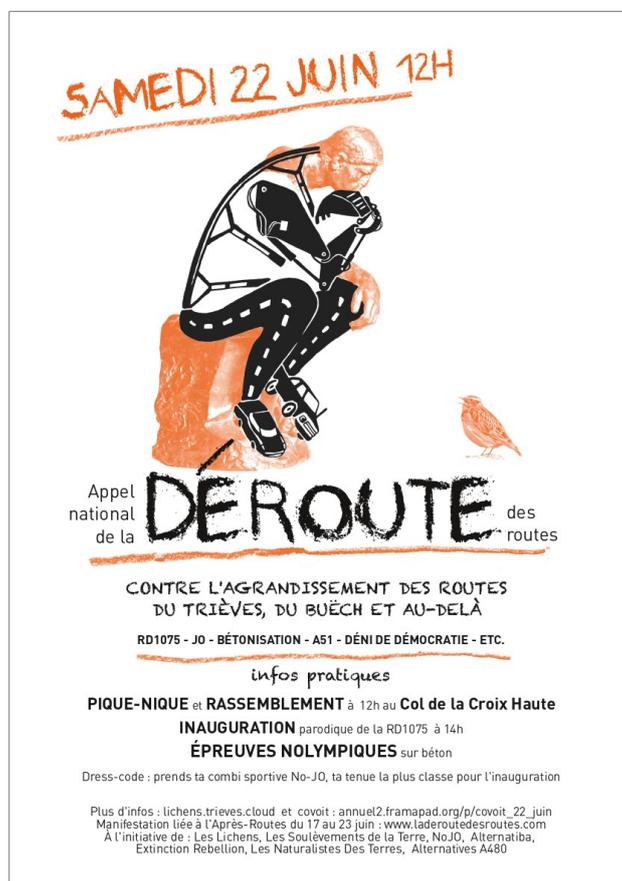


RD1075, A51, JO alpins 2030...
Contre les projets en montagne, écologiquement et socialement destructeurs,
et contre le déni de démocratie,
rassemblons nos luttes au col de la Croix-Haute (Isère)
samedi 22 juin à partir de 12h



En réponse à l'Appel national de la Déroute des routes, « L'Après-route » du 17 au 23 juin 2024, et conjointement aux actions No-JO à l'occasion du passage de la flamme olympique dans les Alpes,

Nous,

Les Lichens, Alternatiba, XR, Les Soulèvements de la Terre, les Naturalistes des Terres, Alternatives A480, No-JO appelons à un rassemblement pour affirmer avec détermination, dans la joie et la dérision, que nous refusons les projets qui vont totalement à l'encontre de la direction à prendre pour faire face aux désastres écologiques et sociaux. En matière de mobilités, la politique des départements de l'Isère et des Hautes-Alpes reste braquée sur le tout routier. Et ceci en dépit de tous les engagements de la France à décarboner d'urgence les activités humaines en développant, en sécurisant et en facilitant les déplacements à vélo, le train et les autres transports en commun.

Non, les travaux prévus sur la RD1075, amorcés dans le Trièves et le Buëch, ne répondent pas à l'enjeu de sécurité déclaré. Ils consistent uniquement à augmenter la vitesse et le trafic, notamment des camions, pour doubler la vallée du Rhône asphyxiée, dans le cadre des grands axes qui traversent l'Europe. Pratique, le verrou grenoblois vient justement de sauter avec l'élargissement de l'A480 !! Quant aux derniers verrous que constituent les ponts dans le Buëch, trop bas pour permettre aux 44 tonnes de passer, nous devons empêcher de toutes nos forces que les travaux de « surbaissement » y aient lieu !

Avez-vous déjà essayé, à l'un des carrefours déjà réalisés, de vous insérer dans le trafic ou de traverser la RD un weekend de 15 août ? Si c'est le cas, vous avez compris la visée de ces travaux : ne surtout pas freiner le flux de véhicules qui traversent le Trièves. Il ne s'agit pas de mieux desservir les bourgades, mais bien à dé-servir les habitant-es des territoires.

La route est longue, 10 ans de travaux prévus, il est encore temps de réagir.

Dans le même horizon de temps, nous refusons que la France accueille les JO en 2030 dans les Alpes. Savez-vous pourquoi elle est la seule candidature retenue par le CIO ? Parce qu'elle ne pratique pas les référendums locaux, comme la Suisse ou la Suède qui étaient également candidates. Et le CIO sait d'expérience que quand on demande au peuple, il refuse cette gabegie d'argent, d'eau pour produire de la neige artificielle sur des montagnes exsangues, de mesures anti-sociales et liberticides, d'infrastructures qui, à peine construites, deviennent obsolètes. Gabegies qui aboutissent à massacrer les territoires et à les rendre inaccessibles financièrement pour leurs habitant-es. Autrement dit, en remportant les JO, les présidents des régions PACA et AURA remportent la palme du déni démocratique et de la capacité à détruire en toute impunité.

Nous refusons que, comme le laisse planer Renaud Muselier, le dossier de relance de l'A51 sur le tronçon dit « manquant » ressorte des tiroirs à cette occasion, profitant des lois d'exception des JO qui permettent d'accélérer et d'alléger les procédures, donc d'empêcher les recours. Nous savions que les travaux sur la RD ne garantiraient pas l'enterrement définitif du dossier A51. Nous constatons aujourd'hui que nos craintes étaient fondées. Et quand bien même ce délire s'avérerait finalement infaisable, nous refusons tout autant de transformer la RD1075 en ersatz d'autoroute au prétexte de devoir relier les différents sites des JO pendant les 15 jours de la manifestation.

Ces aménagements de la RD1075, tout comme les JO d'hiver, reviendraient à passer une vitesse supplémentaire pour nous précipiter dans le mur.

Le rêve que, main dans la main, capitalistes et politiques promeuvent, fait fondre les glaciers, assèche les cours d'eau, pollue les sols et détruit les écosystèmes fragiles, expulse les habitant-es ou les aliène au développement touristique. Il n'est que béton, asphalte, et argent pour les puissants. Ils font de la montagne une marchandise standardisée et vendue à la découpe. C'est pour eux, pas pour nous, qu'il faut des routes qui roulent vite, avec grillage pour contenir la faune sauvage, parking, « vue imprenable » et boutique de marmottes en peluche made in China.

Nous avons d'autres désirs à défendre, des désirs de vivant·es que le profit condamne.

Toujours plus haut, toujours plus fort, toujours plus loin et devant nous : le mur.

Le pays accueillant des JO se devant d'organiser les flux, tout est en place pour un carnage méthodique. Des routes bien larges, aux reliefs rabotés et arbres ratiboisés, où motos et 44 tonnes (bientôt 60 !) peuvent se doubler sans ralentir, et où l'argent public coule à flot – alors que chaque millier d'euros pour la ligne de train n'est obtenu que par des années de lutte.

Pendant ce temps, les sécheresses et les tempêtes se déchaînent, les maladies respiratoires tuent 10 fois plus que les accidents de la route, les classes populaires tirent la langue...

Pour qui habite ici ou aime la fréquenter, la montagne n'est pas une marchandise, un terrain de jeu politique, c'est un organe vital pour le maintien de la vie terrestre.

Pour se positionner fortement devant ces menaces écologiques, politiques, économiques, nos luttes convergent. Et pour célébrer cette convergence nous vous invitons à rejoindre le col de La-Croix-Haute, le samedi 22 juin à 12h pour un pique-nique et un rassemblement déterminé !

12h Rdv au Col de la Croix Haute à Lus-la-Croix-Haute pour un pique-nique de lutte
14h Inauguration parodique de la RD1075
+ Épreuves nolympiques sur béton et autres surprises !

Covoiturage : https://annuel2.framapad.org/p/covoit_22_juin

Plus d'infos : lichens.trieves.cloud et laderoutedesroutes.com